

Un contrat pour pousser les élèves du Haut-Béarn à intégrer les grandes écoles

Le programme « territoires éducatifs ruraux » vise à développer des dispositifs entre les établissements scolaires du Haut-Béarn. Mieux entourés, les élèves auront plus d'ambition, et iront plus facilement vers les grandes écoles.

Presque tous les représentants de l'Éducation Nationale, locaux comme régionaux, étaient réunis à Oloron afin de signer le contrat portant sur le projet « territoires éducatifs ruraux ». Il faut dire que si son titre n'est pas forcément parlant, il va permettre de créer une véritable synergie entre les collèges du Haut-Béarn (Arette, Bedous, et Oloron), afin d'amener les élèves à développer leur plein potentiel.

Un petit manque de confiance

L'inspecteur d'académie et directeur académique adjoint de l'Éducation nationale, Étienne Morel, a notamment expliqué que les notes des collégiens haut-béarnais étaient au-dessus de la moyenne départementale et nationale : « Il y a des éléments intéressants, avec de bons résultats scolaires... Mais on note une ambition qui fait défaut. La question qui s'est posée a alors été de savoir comment doper cette ambition ». Le programme « territoires éducatifs ruraux » vise ainsi à renforcer les alliances entre les acteurs d'Aspe, du Barétous et du piémont oloronais, qu'il s'agisse de l'offre sportive, artistique et culturelle ou du lien entre l'école et la famille.

Bernard Uthurry, présent lors de la signature de cette charte ambitieuse au titre de maire d'Oloron et président de la communauté de communes, encourage la démarche : « Nous nous associerons bien sûr à toutes les ac-



La signature du programme territoires éducatifs ruraux s'est déroulée à la cité scolaire Derème-Supervielle. © CAMILLE BILLEMONT

tions de l'État visant à pallier le manque d'ambition. Il faut que les jeunes du territoire puissent faire des carrières où ils le souhaitent, ce qui nous permettra également d'attirer ou de faire revenir des talents en Béarn ». La sous-préfète Anna Nguyen abonde en ce sens : « Ces mesures permettront de maintenir la population, d'en attirer de nouvelles, et d'en faire revenir. Il ne faut pas dévaluer les filières du territoire, mais au contraire en

faire plus, pour aider les élèves à oser ». Christophe Kempynck, proviseur du lycée professionnel Guynemer travaille lui aussi à l'enrichissement de l'offre post-bac sur le territoire, avec plusieurs BTS, et note la difficulté pour certains élèves de se projeter par manque de pairs.

Déjà de nombreux projets

La proviseure adjointe de la cité scolaire Derème-Supervielle, Lydia Berthault, rejointe par la prin-

cipale du collège d'Aspe Maryse Bonfanti voient également que l'attachement important des élèves à leur territoire peut être un frein à partir d'étudier loin du Béarn : « Certains élèves ne sont jamais allés à Bordeaux, ou dans un lieu culturel. Et quand on ne connaît pas, on n'ose pas forcément y aller », notent-elles de concert. Pour remédier à cette frilosité, plusieurs projets sont déjà mis en place, notamment les programmes Erasmus qui permettent une vraie ouverture à l'international, ou encore, au collège des Cordeliers, les classes option musiques actuelles qui permettent de renforcer l'offre artistique.

Des rencontres avec des étudiants en école supérieure sont également à l'agenda pour un partage d'expérience entre jeunes. Le lycée Supervielle et le collège d'Aspe sont notamment en lien avec Sciences Po Bordeaux dans le cadre du programme « Je Le Peux Parce Que Je le Veux ». Et Bernard Uthurry de conclure : « La réussite doit s'incarner à travers les lauréats d'hier ! ».

CAMILLE BILLEMONT ■



Un projet Erasmus ambitieux

Depuis trois ans, les enseignants de la cité scolaire Derème-Supervielle sont associés à un projet Erasmus en lien avec deux autres territoires européens, un établissement scolaire de Pampelune et un établissement de Lisbonne. Cette aventure pédagogique rare, puisque mêlant à la fois des classes du collège et du lycée, est née de la volonté des enseignants de permettre aux élèves des trois établissements de réaliser des supports pour présenter des lieux de mémoire. Les jeunes européens se sont retrouvés pendant une semaine sur les trois sites. Ils ont pu découvrir Pampelune, Lisbonne et Oloron et surtout échanger sur leurs travaux. En Haut-Béarn, ils ont visité le camp de Gurs et ont marché sur les chemins de la liberté du plateau de Lhers. L'ensemble de ces activités a permis d'aborder de façon locale l'histoire des totalitarismes qui ont marqué le XX^e siècle. Un programme ambitieux qui s'inscrit parfaitement dans le projet global de fédération des énergies lancé par l'Éducation nationale.